

Traitement des boues un risque sanitaire à l'Arinella

Faute d'alternative locale depuis 2017, les déchets de la station d'épuration partent sur le Continent. Le conseil d'administration de la régie des eaux Acqua Publica craint une catastrophe et en appelle à la région

La station d'épuration de l'Arinella qui traite les eaux usées des cinq communes de l'agglomération de Brando se trouve dans une situation extrêmement problématique.

Cinq mille tonnes de boues y sont produites chaque année qui partent désormais sur le Continent où elles sont valorisées.

Un scénario inédit, fruit d'un concours de circonstances lié aux fermetures successives de deux entreprises privées qui en assuraient la réception. "Les boues de Bastia étaient traitées à Luciana et transformées en compost", précise Bernard Bombardi, le directeur de la régie Acqua Publica.

Depuis le mois d'avril 2017, tout ce qui ressort de la station d'épuration doit partir à Tarascon (Bouches-du-Rhône), faute d'équipements suffisants ou d'initiatives privées intéressées.

Ces déchets - qui peuvent être transformés en compost ou servir à produire de l'électricité - sont mis en bennes et expédiés par voie maritime. Un rotal de neuf camions, contenant chacun dix tonnes de boues sont évacués chaque semaine. Le tout, pour la modique somme de 400 000 euros par an. "Ce n'est pas tout, reprend Bernard Bombardi. Nous avons dû acheter neuf bennes et embaucher une personne spécialement affectée à la préparation de ces équipements qui doivent être parfaitement étanches."



Faute d'alternative locale depuis 2017, les déchets de la station d'épuration sont exportés sur le Continent.

//PHOTOS CHRISTIAN BUFFA

et écologique n'est pas à exclure. "Ce que nous réalisons depuis un an est une véritable

"Il faut éviter le pire"

Les membres du conseil

jusqu'au gouvernement. Michel Rossi a en effet interpellé Nicolas Hulot, ministre de

pollution inévitable du milieu marin.

Les membres du conseil